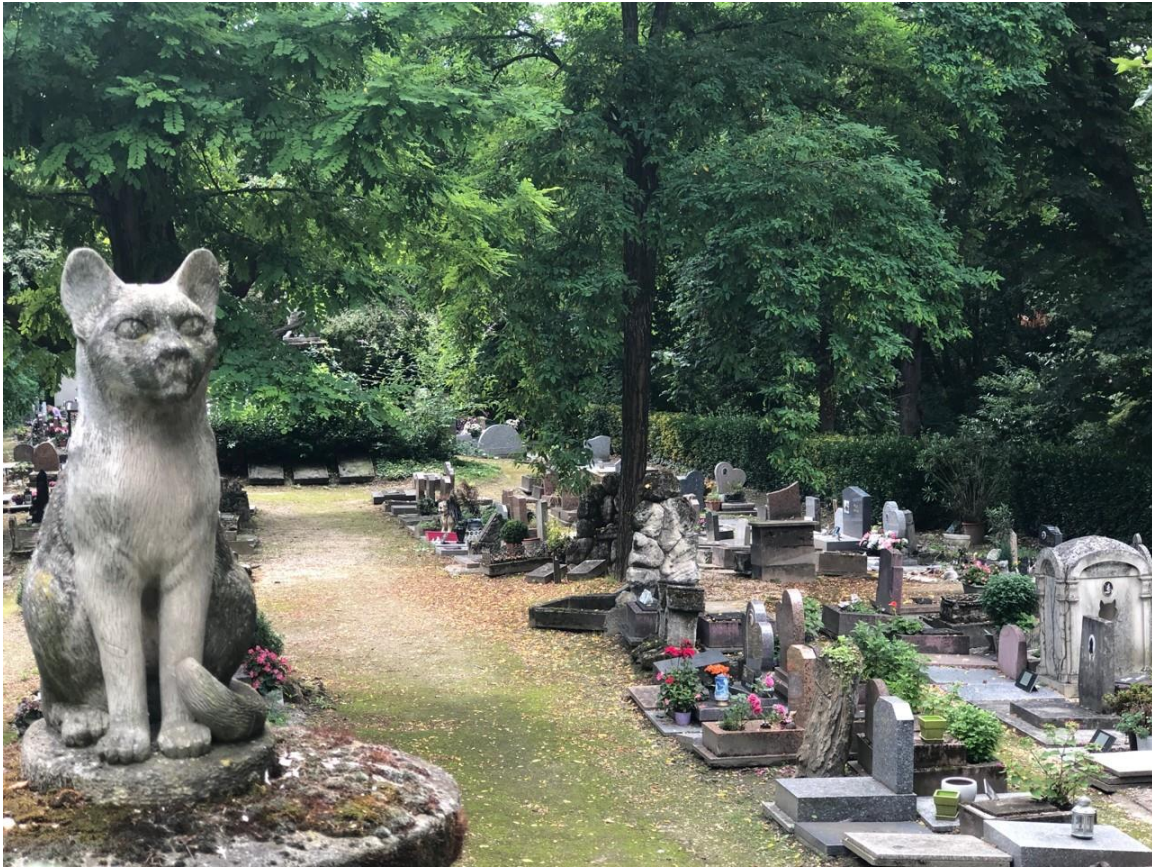


On y enterre son chien, son chat ou sa poule : c'est le plus ancien cimetière d'animaux de France

À Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine), un atypique cimetière a ouvert il y a plus d'un siècle. Chiens, chats, poule ou abeille, ici ne reposent que des animaux.



Au cimetière des animaux d'Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine), près de 900 concessions sont référencées.

gants et éponge en main, nettoie la sépulture. Sous terre repose Ravageur. Mais il ne s'agit pas l'un de ses ancêtres. Ravageur, c'était le chien de cette habitante de Toulouse (Haute-Garonne).

Depuis 1992, son beagle est enterré au cimetière des chiens (et autres animaux) d'Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine), un lieu de repos pour animaux ouvert en octobre 1899. Il s'agit du plus ancien de France.

« Je voulais avoir un endroit pour me recueillir et pouvoir venir le visiter », explique Martine, elle qui avait été contrainte de laisser son premier chien chez le vétérinaire à sa mort.

Chiens de guerre, chevaux de course et singe

Comme elle, des centaines d'autres propriétaires ont décidé de faire reposer leur compagnon à pattes au bord de la Seine, sur l'ancienne île des Ravageurs. À travers les allées des quatre carrés, on croise Moustache, un héros de la Grande Armée, Mémère, mascotte des Chasseurs à Pied, Rintintin et Poilu, connus au cinéma, un monument aux chiens policiers ou encore le chien de Michel Houellebecq.

Les chiens sont en nombre, mais bien d'autres animaux reposent également sur ce site atypique, créé par Marguerite Durand. Sully, le chat d'Alexandre Dumas, est enterré aux côtés de Kiki le singe, Gribouille, le cheval de la fondatrice, Masseraux et Tsoytong, deux chevaux de course, Cocotte la poule et même Bee_nfluence l'abeille.

Environ 900 concessions

Dans ce cimetière, l'un des plus grands de France, près de 900 concessions sont référencées. Mais impossible de savoir combien d'animaux ont été au total enterrés depuis 122 ans.

Car de son ouverture jusqu'en 1986, le cimetière était géré par une société privée. Lorsque la municipalité a récupéré la gestion du site, les recueils n'ont pas été transmis. Cependant, en 1958, un chat errant venu mourir à l'entrée du cimetière aurait été les 40 000 e animaux enterrés.



Un collier dérobé dans une tombe ?

En 2012, une descendante de la riche famille américaine Budweiser (qui produit les bières Bud) fait enterrer son caniche Topsy à Asnières-sur-Seine. Si la tombe est très colorée, l'animal est inhumé avec un collier de diamants. Mais quelques temps plus tard, la tombe a été visitée et le collier aurait été volé !

Départs en vacances : que deviennent les animaux abandonnés ?

Sépultures peu communes

Au fil des carrés se découvrent diverses sépultures, des plus vieilles tombes datant du début du XX^e siècle sur lesquelles les inscriptions sont difficilement lisibles, aux plus kitsch : une mini-chapelle avec une tête de chat en guise de fenêtre là, une reproduction du chien ornée de colliers ici, des moulures diverses ailleurs... Les propriétaires ne lésinent pas sur les moyens.

La déambulation permet également de lire des épitaphes de toutes sortes. Si la plupart sont sobres, certains textes sont plus longs, poétiques et parfois surprenants. Martine, elle, a fait un choix succinct « Ravageur 1980-1992 ». Une photo de l'animal et des fleurs complètent une sépulture qu'elle vient entretenir « trois à quatre fois par an ». Mais conserver cette dernière demeure de Ravageur n'est pas sans coût.



Martine a enterré son chien au cimetière des animaux d'Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine) en 1992.

Les cadavres jetés dans la Seine

Car le prix des concessions varie de 116€ par mois à près de 4 000€ pour occuper un emplacement pendant 20 ans. Ce à quoi s'ajoutent les divers frais funéraires comme pour l'enterrement d'un défunt.

Un « havre de paix » pour Martine, qui offre depuis plus d'un siècle un lieu de repos décent aux animaux. Car à l'époque, les cadavres étaient jetés dans la Seine ou dans les fortifications de Paris.